

DÉBAT PUBLIC PROGRAMMATION PLURIANNUELLE DE L'ÉNERGIE

DU 19 MARS AU 30 JUIN 2018

CAHIER D'ACTEUR
N°152 Juillet 2018



Cyclium est une association qui représente 80 entreprises (TPE, PME, ETI, Groupe) intervenantes de la filière nucléaire, plus de 450 M€ de chiffre d'affaires et 4500 collaborateurs cumulés. Elles interviennent principalement sur les sites de Marcoule, Cadarache, Tricastin.

Ses objectifs :

- Créer une filière nucléaire sur le Grand Sud-Est capable d'identifier les potentiels de développement, d'amélioration et d'innovation.
- Promouvoir une économie circulaire bas carbone répondant aux enjeux climatiques, environnementaux, sociaux et humains.

Ses 4 mots clés

- Fédérer
- Valoriser
- Promouvoir
- Partager

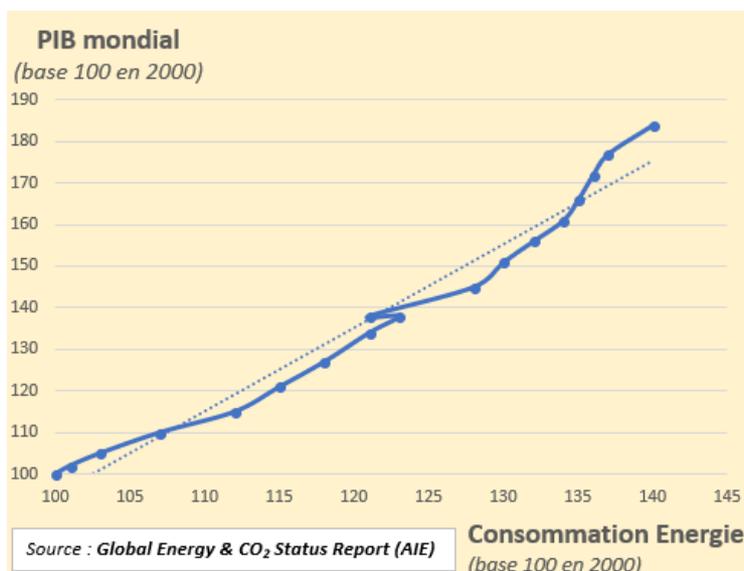
Cyclium est par ailleurs signataire du *Manifeste pour décarboner l'Europe*

CAHIER D'ACTEUR

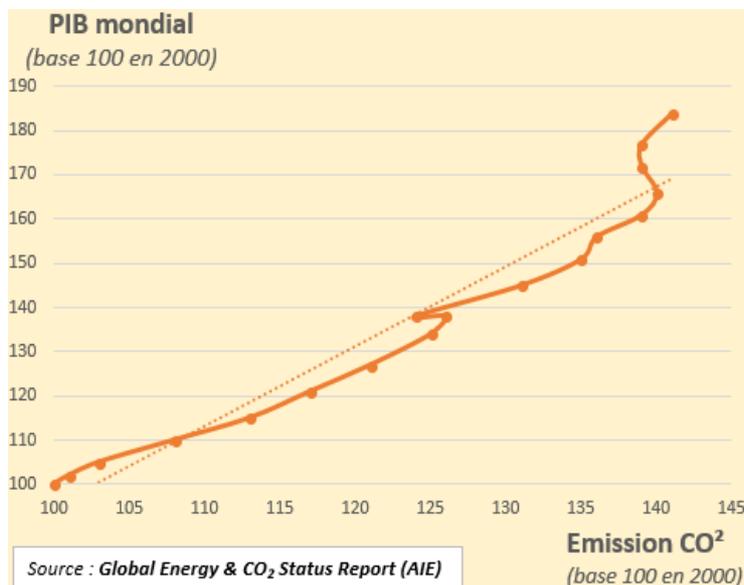
Ré-enchanter l'énergie dans une vision cohérente, coordonnée et long terme

L'ÉNERGIE, LE CŒUR ET LE POUMON DE NOS SOCIÉTÉS ...

Aujourd'hui, **croissance économique = consommation d'énergie**. Le dernier *Global Energy & CO2 Status Report*, publié en mars 2018, continue de le démontrer.



... MALHEUREUSEMENT, LE CO2 AUSSI



URGENCE CLIMATIQUE : MOBILISATION DE TOUS LES ACTEURS

L'inertie liée à tout changement profond nécessite dès à présent une mobilisation de tous les acteurs : Etats, Citoyens, Entreprises. C'est à ce titre que nous, dirigeants d'entreprise de la filière nucléaire, publions ce Cahier d'Acteur.

Pour la France, le lien entre Energie et croissance existe également. Par contre, bien que les énergies fossiles représentent plus de 60% de l'énergie finale consommée, le mix électrique français décarboné à 97% permet de limiter les émissions de CO₂ et de n'être que le 19^{ème} pays émetteur à l'échelle mondiale (source : Earth System Science Data).

Des actions pragmatiques

Comme en entreprise, un « bon » classement ne doit pas conduire à l'inaction mais à une accélération des actions pertinentes. Concernant le domaine énergétique, elles sont assez simples à énoncer :

- **Réduire** les sources de consommation énergétiques (après une identification préalable évidemment)
- Développer et améliorer **l'efficacité énergétique** dans tous les domaines
- **Décarboner** nos économies

Tout cela nécessite de concentrer les moyens sur les actions les plus efficaces et à l'horizon de temps les plus proches : ce sont les conditions pour créer une spirale et une dynamique de progrès permant.

Les bonnes intentions ne suffisent pas : dépassionnons les débats pour éviter les doubles erreurs

Dans le monde réel qui est le notre, il ne suffit cependant pas de vouloir pour pouvoir. C'est d'ailleurs tout le sens de notre action quotidienne : rendre possible ce qui est souhaitable.

Ainsi, si fixer des objectifs ambitieux constitue les bases d'une dynamique collective, la faculté qu'ils soient réalistes, mesurables, atteignables dans un délai raisonnable et compris par tous constitue le socle de la réussite.

A ce sujet, en tant que responsable économique de nos entités, nous sommes **interpellés par le rapport de la Cour des Comptes concernant le soutien aux Energies Renouvelables** (mars 2018). Précisons d'abord, et pour éviter toute ambiguïté, que nous ne sommes pas « pour » ou « contre » les EnR par principe (nous y reviendrons plus loin d'ailleurs). Nous sommes pour des décisions cohérentes avec un constat de départ partagé.

Extraits de la Synthèse du Rapport de la Cour des Comptes :

« Toutefois, malgré les efforts entrepris, la Cour constate, **comme en 2013, un décalage persistant au regard des objectifs affichés**. Elle note également que, faute d'avoir établi une stratégie claire et des dispositifs de soutien stables et cohérents, **le tissu industriel français a peu profité du développement des EnR.** » (*bas de la page 7 du Rapport*)

« **Contrairement à d'autres États européens**, la France n'est en effet pas parvenue à se doter de champions dans ce secteur ... Ce **bilan industriel décevant** doit être mis en **regard des moyens considérables** qui sont consacrés au développement des énergies renouvelables, en particulier aux EnR électriques. » (*haut de la page 8*) (**121 Md€ engagés à fin 2017**)

« Afin d'éclairer les décisions publiques prises à l'avenir, la Cour considère désormais **indispensable de calculer et révéler le coût complet du mix énergétique programmé et les soutiens publics induits**, et d'asseoir les décisions de programmation énergétique sur ces informations » (*haut de la page 9*)

« À cette fin (*concerne l'actualisation de la PPE, Programmation Pluriannuelle de l'Energie*), il apparaît souhaitable **que les choix gouvernementaux soient éclairés par les travaux d'un comité associant l'ensemble des parties prenantes** à la stratégie énergétique et qui, à l'image du Conseil d'orientation des retraites, pourrait réaliser des scénarii prospectifs » (*avant dernier paragraphe de la page 9*)

Nous ne pouvons évidemment qu'abonder ces recommandations et appeler à dépassionner les débats : l'essentiel, ou ,en tout cas, une large part des prises de parole et de position lors de ce débat public tourne du

nucléaire, qui ne représente que 19% du mix énergétique français (contre plus de 60% pour les énergies fossiles, fortement émettrices de CO₂).

Il y a donc urgence à remettre un peu de raison : les opinions, si elles sont respectables, ne peuvent pas (malheureusement) changer les lois de la physique. Cela est d'autant plus urgent que, pour la 3^{ème} année consécutive, les émissions françaises de CO₂ sont repartiées à la hausse.

NOTRE QUOTIDIEN

NOS ÉQUIPES

NOS TERRITOIRES

En 2017, les 80 entreprises de Cyclium ont procédé à plus de 600 recrutements en CDI et CDD de + de 6 mois

En plus d'être une **filière d'excellence** (220 000 emplois et 3^è filière industrielle en termes de Recherche et Développement) et confirmée comme **une des 16 filières industrielles stratégiques françaises** par le Conseil National de l'Industrie en février dernier, la filière bas carbone nucléaire recrute.

Elle recrute dans des **emplois hautement qualifiés**, notamment pour assurer les plus hauts niveaux de sécurité et de sûreté exigées par l'Autorité (*indépendante*) de Sûreté Nucléaire (ASN).

Ces emplois sont **pérennes, difficilement délocalisables et en évolution constante**. C'est la raison pour laquelle nous investissons en formation bien plus que les minimas légaux.

Ils sont par ailleurs **ancrés dans nos territoires et contribuent largement à la vie locale** (et pas uniquement via la fiscalité). Les enfants de nos collaborateurs contribuent aux effectifs des écoles de nos villes et villages par exemple, sans compter l'engagement associatif que nous pouvons constater également ou au sein des exécutifs locaux : **nous aimons nos territoires et voulons contribuer à leur développement**.

Une vision long terme pour faire de nouveau rêver et ne pas regarder le train passer

La réalité de notre quotidien, c'est aussi, et malheureusement, une **difficulté à recruter les talents** dont nous avons besoin aujourd'hui et que nous continuerons d'accompagner demain dans le développement de leurs compétences.

Nous subissons le désamour des Français pour l'industrie alors même que les salaires y sont, en moyenne, plus élevés que dans les autres secteurs. Et peut-être plus que le désamour, ce qui nous inquiète, **c'est l'ignorance scientifique** : si nous pouvons comprendre qu'une certaine partie de la population « n'aime pas » le nucléaire, nous comprenons difficilement que 78% des Français pensent que les centrales contribuent à l'émission de gaz à effet de serre (et jusqu'à 87% des 25-34 ans – étude sociologique Ipsos).

Comment peut-on construire une économie performante avec une telle appréhension de la réalité ?! La question dépasse même le débat sur l'énergie et doit constituer une interpellation pour tout responsable politique.

Cette tendance est d'autant plus importante à inverser que **le nucléaire va perdurer** encore de nombreuses années et que la gestion du parc actuel de réacteurs requiert dès à présent de se projeter sur son évolution future.

Oui, **nous, entreprises, avons besoin d'une vision long terme pour continuer d'investir** dans le maintien et le développement des compétences de nos collaborateurs. Car, si ce sont des équipements qui produisent notre électricité, ce sont des hommes et des femmes qui les pilotent.

D'ailleurs, **toutes les scénarios à l'horizon 2050 le montrent** : le nucléaire est une partie de la solution pour décarboner nos économies et espérer réussir à contenir le réchauffement climatique.

De nombreux pays l'ont bien compris et lancent des programmes nucléaires. Donc, ne serait-ce que pour être pragmatique et alors que la sûreté française est reconnue comme la plus aboutie au niveau mondial, va-t-on :

1. Perdre de futurs marchés, et donc les emplois liés et la contribution à la pérennité de nos entreprises
2. En laissant s'installer de surcroît un parc mondial dont les niveaux de sûreté seront inférieurs à ce que nous sommes en capacité de faire.

Ou bien

va-t-on faire le choix d'un développement ambitieux et bâti sur les plus hauts standards de fonctionnement ?

Gageons que le prochain débat public sur les déchets apportera des éléments de réponse pour rassurer les Français, prouver la capacité de l'industrie nucléaire à développer une économie circulaire et ouvrir de nouveaux horizons.

ENGAGÉS DANS LA TRANSITION ÉNERGETIQUE

Nous aimons le nucléaire, l'avenir et nos territoires. C'est pourquoi nous participons avec grand plaisir au Contrat de Transition Énergétique (CTE) sur Aramon

Si nous tenons à promouvoir l'avenir de notre filière, nous tenons aussi à construire des ponts et œuvrer à la pérennité de nos entreprises et de nos territoires : nous sommes donc directement concernés par toute évolution que ceux-ci connaissent.

La fermeture de la centrale à charbon d'Aramon nous donne cette opportunité de nous **associer à la promotion de nouvelles technologies toujours plus respectueuses de l'environnement et d'accompagner la transition d'un territoire.**

Nous sommes honorés de la confiance des pouvoirs publics et confirmons notre volonté de participer à écrire notre avenir, un avenir au service de nos enfants.

